

N° d'ordre : 1681

# THESE

présentée à

**L'UNIVERSITE BORDEAUX I**

*Par* M. Abdeljalil BOUZOUGGAR

pour obtenir le grade de

**DOCTEUR**

SPECIALITE : Préhistoire et Géologie du Quaternaire

---

Matières premières, processus de fabrication et de gestion des supports  
d'outils dans la séquence atérienne de la grotte des Contrebandiers à  
Témara.

---

**Soutenu le :** 27 Février 1997

**Après avis de :**

Henry de Lumley (Muséum National d'Histoire Naturelle)

Professeur

Harold L. Dibble (Department of Anthropology of Pennsylvania)

Professeur

**Devant la commission d'examen composée de :**

Jean-Philippe Rigaud, Directeur de l'U.M.R. 9933-C.N.R.S.

Président

Henry de Lumley, Professeur

Rapporteur

Harold L. Dibble, Professeur

Rapporteur

André Debénath, Professeur

Examineur

Jean-Pierre Texier, Directeur de recherche au C.N.R.S.

Examineur

Michel Lenoir, Chargé de recherche au C.N.R.S.

Examineur

Pierre-Jean Texier, Chargé de recherche au C.N.R.S.

Examineur

Jacques Collina-Girard, Maître de conférence à Bordeaux I

Examineur

Abdeljalil El Hajraoui, Directeur des musées du Maroc

Examineur

**Introduction**

## Introduction

De tous les sites de la façade atlantique marocaine fouillés ou en cours de fouille, la grotte des Contrebandiers présente la séquence la plus riche et la plus longue de la culture atérienne. Qualité qui peut se transformer rapidement en une série de limites compte tenu de l'état d'avancement de la recherche concernant les cultures du Paléolithique moyen du littoral atlantique marocain.

En effet, à l'exception des monographies concernant les fouilles des remplissages des grottes d'El Khenzira (Ruhlmann, 1936) et de Dar-es-Soltane 1 (Ruhlmann, 1951) aucun travail de description détaillée n'a été consacré aux cultures atériennes du littoral atlantique. Ces premiers travaux ont été conduits selon des problématiques qui animaient les recherches à cette époque à savoir l'établissement des chronostratigraphies. Cependant, les moyens mis en oeuvre, par les chercheurs qui nous ont précédé, pour l'acquisition des données limitent sérieusement tout recours à ces premières références et toute comparaison sera lourde de conséquences méthodologiques et informatives.

L'application des modèles de description et d'interprétation mis au point pour des industries lithiques principalement de l'Europe occidentale limitera davantage notre apport, car cette démarche n'a pas pris en considération la réalité africaine.

Notre objectif principal est la détermination des modalités de la production des supports d'outils au cours de l'Atérien dans la grotte des Contrebandiers. Cependant, la dispersion des artefacts sur une séquence d'une importante épaisseur et l'emploi de plusieurs matières premières pour la fabrication des supports ont rendu nécessaire l'adoption d'une méthodologie *ad hoc* (chapitre II).

Ainsi, nous étions dans l'obligation de préciser les modalités de mise en place des dépôts et d'apprécier les modifications *syn* et *post* sédimentaires qui sont ou étaient susceptibles de les affecter (chapitre IV), en privilégiant le découpage stratigraphique sur le découpage culturel nous obéissons ainsi à un double souci : d'une part nous pouvons conduire notre analyse diachroniquement avec le minimum possible de mélange des occupations et d'autre part nous surmontons le handicap de l'absence de références récentes concernant la culture atérienne du littoral atlantique.

La diversité des matières premières utilisées a rendu à son tour nécessaire des prospections en vue de la localisation des gîtes. Le littoral atlantique marocain n'a jamais bénéficié - à notre connaissance - d'une recherche de ce type d'où l'urgence de constituer une *lithothèque régionale* (chapitre V). En plus de leur intérêt comportemental (circulation des groupes préhistoriques, modalités d'acquisition : directe, échange...), l'étude des matières premières est d'un grand secours pour l'analyse lithique proprement dite.

En effet, plusieurs matériaux ont été employés pour la fabrication des supports. Cependant, quatre matières ont été largement exploitées : le quartzite, le quartz, le silex et le calcaire gris. L'étude diachronique de leurs modalités d'acquisition, d'introduction dans le site et d'exploitation en vue de la production des supports d'outils permettra d'identifier d'éventuels changements, ruptures ou continuités dans la production lithique.

Compte tenu de l'aptitude à la taille de chaque matière première et par la suite ses conséquences sur la réalisation des objectifs de taille, nous préférons étudier les quatre matières premières séparément en analysant à chaque fois la

gestion des supports retouchés, les méthodes et les techniques de taille (chapitre VI, VII et VIII).

Notre travail ne prétend pas l'exhaustion -loin de nous une telle ambition!-, il propose l'une des voies possibles pour la compréhension de la technologie lithique atérienne sur le littoral atlantique marocain. Certes, les recherches concernant cette culture sont multiples. Mais plusieurs aspects sont à éclaircir (chapitre I).

Derrière les analyses au laboratoire et l'analyse lithique nous cherchons l'Homme afin de comprendre ses capacités, ses limites et sa créativité. Et comme toute étude qui a l'Homme pour objet d'intérêt notre travail ne sera pas à l'abri de remaniements, car nous espérons qu'il sera un début pour des réflexions futures.